

PATRICK-MARIE FÉVOTTE

9 JOURS AVEC

Élisabeth de la Trinité

S'ENRACINER DANS LE CHRIST

EdB

LISTE DES ABRÉVIATIONS :

L : Lettre

J : Journal

CF : Le Ciel dans la foi

DR : Dernière retraite

GV : La grandeur de notre vocation

NI : Notes intimes

Sauf mention contraire, toutes les citations bibliques de cet ouvrage sont extraites de l'AELF.

ISBN : 979-10-306-0590-7

ISSN : 3000-8433

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, octobre 2024

Conception de la couverture : Philippe Guitton – LectioStudio

INTRODUCTION

Une vie habitée par Dieu

Élisabeth Catez naît dans le Cher le 18 juillet 1880. Peu de temps après, la famille s'installe à Dijon (en Côte d'Or) et accueille la naissance d'une autre fille, Marguerite. Cette famille unie vit alors une période heureuse jusqu'au jour où Élisabeth perd successivement son grand-père et son père, terrassé par une crise cardiaque. L'année 1891 est marquée par deux événements importants : sa première communion, le 19 avril et sa confirmation, le 8 juin. La rencontre avec Jésus dans l'Eucharistie bouleverse son cœur comme en témoigne cette confiance à son amie Marie-Louise Hallo : « Je n'ai pas faim, Jésus m'a nourrie¹. » Dès lors, sa vie s'oriente de plus en plus vers le don d'elle-même à Jésus, don concrétisé par une lutte farouche contre ses caprices.

1. Soeur ÉLISABETH DE LA TRINITÉ, *Souvenirs*, Carmel de Dijon, 1927, p. 9.

Enfant, puis jeune fille, elle ne se laisse point distraire par les multiples activités d'une vie mondaine. Brillante pianiste, elle se fait apprécier en société. Elle danse volontiers et participe à des soirées où son élégance est remarquée. Mais son cœur est à Jésus ; elle aspire à lui consacrer sa vie.

Vient ensuite la grande mission de Dijon, du 4 mars au 3 avril 1899. Élisabeth avance à grands pas dans la vie spirituelle et saisit toutes les occasions pour mûrir sa vocation. La grâce qui trouve en elle un terrain favorable opère un admirable travail de détachement. Le monde n'exerce sur elle plus aucun attrait tellement elle est fascinée par l'amour du Christ. Le Carmel l'attire de plus en plus. C'est là qu'elle veut se donner pour étancher sa soif d'amour.

Le 2 août 1901, à 21 ans, Élisabeth franchit enfin la porte du Carmel et devient postulante. Illuminée de bonheur et de paix, le jour même de la fête de l'Immaculée Conception, la jeune postulante reçoit l'habit qu'elle a si

longtemps désiré. Mais aux quatre mois de postulat radieux succède un noviciat aride. C'est la nuit ! Elle attend sa profession avec angoisse et prononce ses vœux dans la foi pure. La paix enfin rétablie, sa vie religieuse se poursuit avec un nouvel élan. Sœur Élisabeth de la Trinité a traversé la nuit, son âme pacifiée s'achemine vers l'union transformante.

Peu de temps après, son offrande se concrétise dans l'épreuve de la maladie. Au cours du Carême de 1905, elle ressent les premiers symptômes de la maladie d'Addison. À bout de forces et brisée dans tout son être, elle entre à l'infirmerie au mois de mars 1906. La dernière étape de sa vie la configure au Christ souffrant qu'elle ne cesse de contempler pour vivre encore plus dans la foi.

Durant les quelques mois passés à l'infirmerie, Élisabeth se laisse faire. Un feu la consume, mais c'est l'amour qui achève la transformation. Dans les tout derniers jours, alors que l'agonie se prolonge, elle accepte tout : « Épuise toute

ma substance pour ta gloire ; qu'elle se distille goutte à goutte pour ton Église². » Mais l'amour a déjà tout consommé. Sœur Élisabeth de la Trinité meurt à l'aurore du 9 novembre 1906, après un dernier acte de confiance :
« Je vais à la lumière, à l'amour, à la vie³ ! »

2. *Op. cit.*, p. 254.

3. *Op. cit.*, p 261.

1^{ER} JOUR

L'Hôte intérieur



ENTRÉE EN PRÉSENCE DE DIEU

Signe de croix

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Amen.

Invitation au recueillement

Je me retire dans ma chambre, je ferme sur moi la porte, et prie mon Père qui est là, dans le secret⁴. Mon Père qui est là, dans le secret, me le rendra en pluie de grâces qui me seront précieuses pour vivre intensément ce jour. Je sais qu'il accueille ma prière et se réjouit de me combler en retour.

4. Cf. Mt 6, 6.

Invocation à l'Esprit Saint

Viens, Esprit de Dieu, fais taire en moi les bruits du monde pour que je puisse entendre la Parole du Père. Onction bienfaisante, dissipe en moi les inquiétudes et les soucis, et rends-moi disponible à ton action.

MÉDITATION DU JOUR

Saisie très tôt par la présence de Jésus dans son âme, la jeune Sabeth⁵ ne comprend pas vraiment ce qui se passe en elle. Ses connaissances ne lui permettent pas encore de mettre des mots sur une expérience hors du commun. Bien avant elle, la grande mystique, Thérèse d'Avila, avait exprimé clairement le même embarras : « Il y a un point que j'ignorais au début [...] il me semblait qu'une présence qui me paraissait si intime à mon âme était impossible. D'un autre côté, cesser de croire qu'il fut là, je ne le pouvais pas car, d'après ce que je

5. C'est ainsi qu'on la nommait lorsqu'elle était enfant.

croyais avoir clairement compris, Dieu était là, vraiment présent⁶. »

L'une et l'autre auront besoin d'être rassurées par un prêtre instruit pour se livrer pleinement à cet attrait et en faire le pivot de leur vie spirituelle. Oui, Dieu est véritablement présent ; il habite l'âme juste comme en un sanctuaire qu'il s'est choisi par amour !

Au centre de son âme, Élisabeth éprouve une forte présence de Jésus qui veut entretenir avec elle un cœur à cœur continu. L'Hôte intérieur ne cesse de l'attirer dans une relation de plus en plus intime, de plus en plus aimante. Comme elle l'exprime bien souvent, c'est le secret du bonheur ! « Je demande au bon Dieu, écrit-elle à son amie Françoise, de te faire goûter aussi les douceurs de son amour et de sa présence : c'est cela qui transforme, qui illumine la vie⁷. »

6. Sainte THÉRÈSE D'AVILA, *CŒuvres complètes, Vie écrite par elle-même*, Éd. du Seuil, 1948, ch. XVIII, p. 179.

7. L 174.

En plus de la présence générale du Seigneur (Dieu est partout présent par sa puissance créatrice et active), il y a une présence spéciale qui nous permet d'entrer avec lui dans des rapports réciproques d'amitié. Dieu nous habite et nous attire à lui ! D'une manière convaincante, Élisabeth partage sa conviction à sa maman : « Pense que ton âme est le temple de Dieu, c'est encore saint Paul qui le dit ; à tout instant du jour et de la nuit les trois Personnes divines demeurent en toi [...] La Divinité [...] est en ton âme ; alors quand on sait cela, c'est une intimité tout adorable ; on n'est plus jamais seule⁸ ! » On ressent clairement chez elle un échange amoureux dans lequel Dieu est réellement perçu comme un ami. La prière devient alors la respiration de l'âme, elle permet de s'abreuver à la source et de goûter la fraîcheur d'une eau vive qui étanche toutes les soifs. Même accaparés par les tâches du quotidien, nous pouvons toujours nous échapper, ne serait-ce que quelques

8. L 273.

instants, pour rechercher celui qui nous habite et veut tout partager avec nous.

« Voilà ce qu'il veut faire en vous : à toute minute, il veut que vous sortiez de vous, que vous quittiez toute préoccupation, pour vous retirer en cette solitude qu'il se choisit au fond de votre cœur. Lui, il est toujours là, encore que vous ne le sentiez pas ; il vous attend et veut établir avec vous un admirable commerce [...] ; vos infirmités, vos fautes, tout ce qui vous trouble, c'est lui, par ce contact continu, qui veut vous en délivrer⁹. »

Il ne s'agit aucunement d'effort ou de tension mais plutôt d'un mouvement intérieur d'abandon qui s'épanouit en paix profonde. Cette attention aimante cultivée par des élans répétés le plus souvent possible durant la journée nous établira, peu à peu, dans un climat divin.

« Vous voudriez être toute à lui quoique dans le monde, c'est si simple ; il est toujours avec

9. L 249.

vous, soyez toujours avec lui¹⁰ », nous dit-elle
comme une évidence limpide.



GRÂCE À DEMANDER

Accorde-moi, Seigneur, de savoir reconnaître
ta sainte présence en mon âme. Ainsi, je pourrai
m'habituer à demeurer en ta douce compagnie
pour tout vivre dans une paix qui me gardera
du trouble et de l'inquiétude.



ÉCLAIRAGE DE LA SAINTE

« Je vais vous donner mon secret : pensez à
ce Dieu qui habite en vous, dont vous êtes le
temple ; c'est saint Paul qui parle ainsi, nous
pouvons le croire. Petit à petit, l'âme s'habitue
à vivre en sa douce compagnie, elle comprend
qu'elle porte en elle un petit Ciel où le Dieu

10. L 138.

d'amour a fixé son séjour. Alors c'est comme une atmosphère divine en laquelle elle respire¹¹. »



PAROLE À MÉDITER

« Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps¹². »

Je médite cette parole de saint Paul qui me révèle la dimension sacrée de mon corps : je suis un temple de l'Esprit Saint !

Prière

Dieu, qui veux habiter les cœurs droits et sincères, donne-nous de vivre selon ta grâce, alors tu pourras venir en nous pour y faire ta demeure. Soutenus par ton aide, nous mettrons alors

11. L 249.

12. 1 Co 6, 19-20.

tout notre zèle à te chercher au plus intime de nous-mêmes et à trouver notre joie dans cette communion. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Bénédition

Que le Seigneur, Dieu d'amour qui réside en nos cœurs, nous bénisse et nous garde tous les jours de notre vie. Amen.